

CONNAITRE DIEU
ET
SON PLAN
POUR L'HOMME

Livret 3

Leçon 13

DIEU PUNIT LES EGYPTIENS

Révisions

« Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est. Puis il ajouta : Voici ce que tu diras aux Israélites : Je suis m'a envoyé vers vous. » (Exode 3.14)

Dieu a un plan pour l'humanité. Ce plan est révélé dans sa parole : la Bible. Dieu se révèle à travers les 66 livres de la Bible. Nous pouvons donc apprendre à connaître Dieu et son plan pour nous en lisant la Bible. N'est-ce pas merveilleux ? La nature, elle aussi, révèle Dieu. Mais ni la nature, ni la Bible ne nous donnent la révélation complète de Dieu. Il se manifeste de façon plus claire encore par un autre moyen. Vous le découvrirez si vous persévérez dans ce cours. Nous avons vu six attributs fondamentaux de Dieu qui doivent nous aider à lui faire entièrement confiance pour l'accomplissement de son plan et pour l'attention qu'il nous porte. Dans le jardin d'Eden, Dieu avait donné un ordre à l'homme et un avertissement. Mais l'homme et la femme préférèrent écouter la voix de Satan, et perdirent ainsi leur unité d'esprit avec Dieu. En ne croyant pas la parole de Dieu, ils tombèrent dans un état de péché, leur nature fut entièrement corrompue, et celle de tous leurs descendants également. Mais Dieu donna aussi une promesse : il viendrait un descendant de la femme, qui écraserait la tête du Serpent, c'est-à-dire, qu'il vaincrait Satan et le pouvoir du péché. C'était le but final du plan de Dieu. Dans les douze leçons précédentes, nous avons vu comment Dieu commençait à réaliser peu à peu son plan pour tenir sa promesse. Si la Genèse nous rapporte le plan de Dieu mis en oeuvre à travers des individus tels : Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Joseph, l'Exode est le livre qui raconte la naissance d'une nation. La famille qui était descendue en Egypte y devint une nation et allait en sortir par la main de Dieu, conduite par l'homme de son choix : Moïse. Dieu va continuer la réalisation de son plan à travers cette nation.

Les neuf premiers fléaux d'Egypte

Dieu envoya Moïse et son frère Aaron devant le pharaon pour lui dire de laisser partir le peuple hébreu. Pour montrer que leur autorité venait de Dieu, Aaron jeta son bâton devant le pharaon. Le bâton se transforma en serpent. « Alors le pharaon fit convoquer ses sages et ses magiciens, et les enchanteurs d'Egypte accomplirent le même miracle par leurs sortilèges : chacun d'eux jeta son bâton à terre qui se transforma en serpent : cependant le bâton d'Aaron avala les leurs. Malgré cela, le pharaon, le cœur obstiné, refusa de les écouter, comme l'Eternel l'avait dit. » (Ex 7.11-13) Le pharaon était un homme orgueilleux qui ne croyait pas en l'Eternel Dieu. Il avait besoin d'esclaves pour construire les villes de Pitom et de Ramsès. Il n'avait aucune intention de laisser partir un peuple si nombreux et si utile.

Moïse vint devant le pharaon qui se trouva au bord du fleuve. Il dit au pharaon : *« L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi, pour te dire : Laisse aller mon peuple pour qu'il me rende un culte dans le désert. Mais jusqu'à présent tu as fait la sourde oreille. C'est pourquoi l'Éternel te déclare : Voici comment tu sauras que je suis l'Éternel : Avec le bâton que j'ai à la main, je vais frapper les eaux du Nil et elles se changeront en sang. Les poissons qui vivent dans le fleuve périront et le Nil deviendra si infect que les Egyptiens ne pourront plus en boire l'eau. »* (Ex 7.16-18) Ce fléau frappa le fleuve, les rivières, les canaux, les réservoirs d'eau qui se transformèrent en sang. Tous les poissons périrent et les Egyptiens ne trouvèrent plus d'eau potable. Mais le pharaon ne fut pas impressionné car ses magiciens réussirent le même prodige. Il s'endurcit. Quel orgueil, quelle attitude irresponsable pour un roi ! Le troisième fléau ne tarda pas.

Sept jours plus tard, les grenouilles sortirent de ces eaux et montèrent dans la maison du pharaon. Elles se trouvèrent partout, dans sa chambre, dans son lit, dans les maisons de ses serviteurs et de son peuple, dans les fours et dans les pétrins. Mais les magiciens en firent autant par leurs enchantements. Cette fois le pharaon fut mécontent. *« Le pharaon convoqua Moïse et Aaron et leur dit : Priez l'Éternel pour qu'il nous débarrasse des grenouilles, moi et mon peuple ; alors je laisserai aller votre peuple pour qu'il lui offre des sacrifices. »* (Ex 8.4) Ainsi les grenouilles périrent par la main de Dieu. Mais le pharaon ne tint pas parole. *«... lorsque le pharaon vit que les choses s'arrangeaient, il s'entêta et n'écouta point Moïse et Aaron, comme l'Éternel l'avait dit. »* (Ex 8.11)

« L'Éternel dit à Moïse : Ordonne à Aaron d'étendre son bâton et d'en frapper la poussière du sol pour qu'elle se change en moustiques dans toute l'Égypte...la poussière de tout le pays se transforma en moustiques qui se répandirent sur les hommes et le bétail. Les magiciens essayèrent d'accomplir le même miracle par leurs sortilèges et de produire des moustiques, mais ils n'y parvinrent pas. Et les hommes et le bétail restaient couverts de moustiques. Alors les magiciens dirent au pharaon : C'est le doigt de Dieu ! Pourtant, le pharaon s'obstina et il n'écouta point Moïse et Aaron, comme l'Éternel l'avait dit. » (Ex 8.12-15) Les magiciens ne purent pas reproduire tous les miracles opérés par la main de Moïse car leur pouvoir était limité.

Dieu envoya Moïse de nouveau vers le pharaon pour lui dire : *« Voici ce que l'Éternel t'ordonne : Laisse aller mon peuple, pour qu'il me rende un culte. Si tu refuses, je vais lâcher les mouches venimeuses contre toi, contre tes hauts fonctionnaires, contre tes sujets, et elles envahiront tes maisons...Mais, en ce jour-là, j'épargnerai la région de Gochên où demeure mon peuple : les mouches ne l'infesteront pas afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis présent dans ce pays. »* (Ex 8.16-18) Ceci arriva comme Dieu l'avait dit. Le pays d'Égypte fut dévasté par les mouches mais dans sa grâce, Dieu épargna Gochên. Le pharaon implora l'intervention de Dieu et promit de laisser partir le peuple. Moïse pria pour le pharaon et les mouches s'éloignèrent. Mais de nouveau, le pharaon endurcit son cœur et ne laissa point aller le peuple.

Ainsi les fléaux déferlèrent les uns après les autres sur l’Egypte, car le pharaon refusa chaque fois d’écouter Dieu et refusa de laisser partir le peuple hébreu. Son cœur s’endurcit chaque fois davantage. Alors tous les troupeaux du pharaon, les ânes, les chameaux, les bœufs, les brebis moururent. Mais Dieu ne toucha que le bétail des Egyptiens et celui des Hébreux fut épargné. Les Egyptiens et les animaux leur appartenant qui ne moururent pas, furent couverts d’ulcères. Ensuite il tomba une grêle telle que l’Egypte n’en avait jamais connue. Elle détruisit tout ce qui se trouvait dans les champs : les serviteurs du pharaon, les animaux, les arbres, le lin, l’orge. Mais dans la région de Gochên, il n’y eut point de grêle. Puis une multitude de sauterelles vint sur l’Egypte. Les anciens d’Egypte n’avaient jamais rien vu de pareil. Elles couvrirent la surface de la terre. Elles dévorèrent tous les fruits des arbres, le froment, l’épeautre. Rien ne resta. Finalement Dieu envoya d’épaisses ténèbres dans tout le pays d’Egypte. *« Pendant ces trois jours, on ne se voyait plus l’un l’autre et personne ne bougeait de l’endroit où il se trouvait. Par contre, il y avait de la lumière dans les lieux habités par les Israélites. »* (Ex 10.23) Imaginez l’état de l’Egypte après le passage de ces neuf fléaux (ou plaies.) Quel désastre économique ! Quelle catastrophe pour les agriculteurs, les éleveurs, toute la population ! Mais le pharaon s’entêtait toujours. *« Va-t’en d’ici, cria-t-il à Moïse, et prends garde ! Ne reparais plus jamais en ma présence ! Car le jour où tu paraîtras en ma présence, tu mourras. »* (Ex 10.28) Cependant le pire restait encore à venir pour le pharaon.

La Pâque

L’Eternel dit à Moïse de donner l’ordre à chaque famille hébraïque de prendre un agneau d’après ce que chacun pourrait manger. *« Vous prendrez un agneau ou un chevreau sans défaut, un mâle âgé d’un an...tout l’ensemble de la communauté d’Israël immolera ces agneaux à la nuit tombante. On prendra de son sang et l’on en badigeonnera les deux montants et le linteau de la porte des maisons où il sera mangé. On en rôtera la viande et on la mangera cette nuit-là avec des pains sans levain et des herbes amères....Ce sera la Pâque que l’on célébrera en l’honneur de l’Eternel. Je parcourrai l’Egypte cette nuit-là et je frapperai tout premier-né dans le pays, homme et bête, et j’exercerai ainsi mes jugements contre tous les dieux de l’Egypte : je suis l’Eternel. Le sang sera pour vous un signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, je passerai par-dessus vous. Ainsi le fléau destructeur ne vous atteindra pas lorsque je frapperai le pays d’Egypte. »* (Ex 12.5-13) Ainsi des animaux devaient mourir à la place des premiers-nés hébreux. Déjà dans le cas d’Adam et Eve, des animaux moururent en substitution pour eux. Dieu donna aussi un animal pour mourir en sacrifice à la place du fils unique d’Abraham. Mais cette fois Dieu ajouta d’autres éléments importants caractérisant ce substitut. L’animal devait être un mâle parfait âgé d’un an. Le sang avait une signification essentielle car ce sang allait sauver le peuple du jugement de Dieu. Le mot Pâque signifie «passer par-dessus. » A partir de ce moment la Pâque fut célébrée tous les ans par chaque famille de génération en génération pour commémorer cette délivrance historique.

Le dixième fléau

Le jour fixé arriva et les Hébreux firent comme Dieu leur avait dit. « *Au milieu de la nuit, l'Eternel frappa tous les fils aînés d'Egypte, depuis celui du pharaon, qui régnait sur le trône, jusqu'à celui du détenu qui se trouvait en prison, et aux premiers-nés des animaux. Cette nuit-là, le pharaon se leva ainsi que tous ses hauts fonctionnaires et tous les Egyptiens. De grands cris furent poussés dans toute l'Egypte, car il n'y avait pas une maison où il n'y eût un mort. En pleine nuit, le pharaon convoqua Moïse et Aaron et leur dit : Levez-vous, partez de chez nous, vous et les Israélites....* » (Ex 12.29-31) Pharaon n'en pouvait plus et ainsi, après plus de 400 ans en Egypte, quelque deux millions et demi d'Hébreux quittèrent le pays accompagnés de leurs troupeaux. Les Egyptiens leur donnèrent des objets d'argent et d'or et tout ce dont ils avaient besoin pour le voyage.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 14

DIEU DELIVRE LES HEBREUX DE L'EGYPTE

La sortie d'Egypte

Quatre cents ans après la mort de Joseph, deux millions et demi d'Hébreux se mirent en marche pour le pays que Dieu avait promis à Abraham. *« Les Israélites partirent de Soukkoth et campèrent à Etam, en bordure du désert. L'Eternel marchait à leur tête, le jour dans une colonne de nuée pour leur montrer le chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils puissent marcher de jour et de nuit. La colonne de nuée ou la colonne de feu se trouvait en permanence à la tête du peuple. L'Eternel transmit ses instructions à Moïse : Parle aux Israélites et dis-leur de revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer ; vous dresserez vos tentes en face de Baal-Tsephôn au bord de la mer. Le pharaon pensera : Les Israélites se sont égarés dans le pays, le désert les tient emprisonnés. Je rendrai obstiné le cœur du pharaon, et il se lancera à votre poursuite. »* (Ex 13.20-14.4) Dieu connaissait parfaitement le cœur orgueilleux du pharaon. Ce roi ne s'était pas du tout repenti, il n'avait toujours pas accepté que ce n'était pas lui, le dieu tout-puissant ! *« Les Egyptiens les poursuivirent donc et les rattrapèrent alors qu'ils étaient campés au bord de la mer ; tous les attelages du pharaon, ses hommes d'équipage de chars et son armée les atteignirent près de Pi-Hahiroth en face de Baal-Tsephôn. Le pharaon s'était rapproché. En regardant au loin, les Israélites aperçurent les Egyptiens lancés à leur poursuite. Ils furent saisis d'une grande peur et poussèrent de grands cris vers l'Eternel. Puis ils se tournèrent contre Moïse et lui dirent : N'y avait-il pas assez de tombeaux en Egypte pour que tu nous emmènes mourir dans le désert ? Pourquoi as-tu voulu nous faire sortir d'Egypte ? Nous te l'avions bien dit, lorsque nous étions encore là-bas : Laisse-nous tranquilles, nous voulons être esclaves des Egyptiens ! Car mieux vaut pour nous cela que de mourir au désert ? »* (Ex 14.9-12) Pourtant ils avaient crié à Dieu de les délivrer de la misère de leur esclavage. Avaient-ils oublié leur souffrance si vite ? Où était leur foi ? Pensaient-ils que Dieu avait opéré tant de miracles devant le pharaon, pour les abandonner dans le désert ? Ils n'avaient toujours pas compris la bonté de Dieu. Mais malgré la foi défaillante des hommes, l'amour de Dieu reste constant. Dans sa grâce, son plan se réalisera quand même.

La traversée de la Mer des Roseaux (Mer Rouge)

Les enfants d'Israël étaient pris au piège entre l'armée du pharaon et la mer. Comment allaient-ils s'en sortir ? *« L'Eternel dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? Ordonne aux Israélites de se mettre en route. Quant à toi, lève ton bâton, tends la main vers la mer, fends-la en deux et les Israélites la traverseront à pied sec. De mon côté, je rendrai les Egyptiens obstinés pour qu'ils s'engagent derrière vous. Alors je manifesterai ma gloire aux dépens du pharaon, de toute son armée, de ses chars et de ses hommes*

d'équipage de chars. Et les Egyptiens sauront que je suis l'Eternel, quand j'aurai manifesté ma gloire aux dépens du pharaon, de ses chars et de ses hommes d'équipage. L'ange de Dieu qui marchait en tête du camp d'Israël passa derrière eux et la colonne de nuée se déplaça également de devant eux pour aller se tenir sur leurs arrières. Elle vint se placer entre le camp des Egyptiens et celui d'Israël. D'un côté elle était obscure, et de l'autre elle éclairait la nuit. Durant toute la nuit, aucun des deux camps ne s'approcha de l'autre. Moïse étendit sa main sur la mer, et l'Eternel fit souffler sur elle pendant toute la nuit un violent vent d'est, qui refoula la mer de sorte que les eaux se fendirent et que le fond apparut. Les Israélites passèrent au milieu de la mer, sur la terre ferme, alors que les eaux se dressaient comme des remparts à leur droite et à leur gauche. Les Egyptiens les poursuivirent et tous les chevaux du pharaon, ses chars et ses hommes d'équipage s'engagèrent après eux au milieu de la mer. Mais vers l'aube, l'Eternel considéra le camp des Egyptiens du haut de la colonne de nuée et de feu, et y sema le désordre. Il fit s'enliser les roues des chars, de sorte qu'ils n'avançaient plus qu'à grand-peine. Les Egyptiens s'écrièrent : Fuyons devant Israël, car l'Eternel combat pour eux contre l'Egypte. L'Eternel dit à Moïse : Etends la main sur la mer et que les eaux refluent sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs hommes d'équipage. Moïse étendit la main sur la mer et, au point du jour, la mer revint en place. Les Egyptiens qui battaient en retraite trouvèrent la mer devant eux et l'Eternel les précipita dans la mer. Les eaux refluèrent et couvrirent les chars et les hommes d'équipage de toute l'armée du pharaon, qui s'étaient engagés à travers la mer à la suite des Israélites. Pas un seul d'entre eux n'en réchappa. Quant aux Israélites, ils avaient traversé la mer à pied sec, pendant que les eaux formaient une muraille à leur droite et une autre à leur gauche. » (Ex 14.15-29)

Imaginez-vous la scène : sur l'ordre de Dieu la mer se dresse comme une muraille. Toute la nuit les deux millions et demi d'Israélites marchent entre les remparts d'eau en toute sécurité. De grosses gouttes leur tombent sur la tête. Le bruit assourdissant des eaux leur tonne dans les oreilles. Ils sont étourdis par le son des chars et des sabots des chevaux de leurs poursuivants. Soudain, ils entendent les cris d'angoisse de leurs assaillants et le fracas des eaux qui se remettent en place. Puis, un silence de mort, seul reste le bruit du flux et reflux de la mer sur la plage devant le peuple d'Israël. Où étaient donc ceux qui s'étaient opposés à la parole de Dieu ? L'armée majestueuse et puissante d'Egypte est anéantie. Ce qui avait été la grandeur d'Egypte a fait éclater la gloire de Dieu. Les choses s'étaient passées exactement comme Dieu l'avait dit. Qui peut encore douter de sa parole ?

« En ce jour-là l'Eternel délivra Israël des Egyptiens et ils virent les cadavres des Egyptiens étendus sur le bord de la mer. Israël vit la grande puissance que l'Eternel avait déployée contre les Egyptiens, et le peuple révéra l'Eternel ; il eut confiance en lui et en Moïse son serviteur. » (Ex 14.30,31) Ils chantèrent un cantique de louange à l'Eternel.

Dans le désert

Dieu avait délivré les Israélites de l'esclavage et de la mort. Mais leur confiance en Dieu fut facilement ébranlée et de courte durée. En effet le péché obscurcit l'intelligence de l'homme, le rendant incapable de pleinement comprendre la grandeur et l'amour de Dieu pour lui. Rappelons que personne n'est en unité d'esprit avec Dieu. Le second mois après leur sortie d'Egypte, les Israélites se trouvèrent dans le désert. Ils se mirent à gémir et à se plaindre auprès de Moïse car il eurent faim et soif : *« Ah ! pourquoi l'Eternel ne nous a-t-il pas fait mourir en Egypte où nous étions installés devant des marmites pleines de viande et où nous mangions du pain à satiété ? Tandis qu'à présent, vous nous avez fait venir dans ce désert pour y faire mourir de faim toute cette multitude. »* (Ex 16.3) Souvenez-vous de la femme de Loth, qui semblait préférer la vie à Sodome. (Leçon 7) Elle ne crut pas à la parole de Dieu et la punition fut sans appel. Les Israélites prétendirent qu'ils auraient préféré continuer à vivre sous l'esclavage en Egypte plutôt que de faire confiance à Dieu pour leur avenir. Pourtant malgré leur ingratitude, Dieu, dans son immense grâce, pourvut à tous leurs besoins. Jour après jour il opérait un miracle : le soir, des cailles (sorte d'oiseau) couvraient le camp, le matin, une couche de rosée se trouvait autour du camp, et lorsque celle-ci se dissipait, il y avait de la manne (une nourriture ressemblant à du pain.) Le peuple devait ramasser chaque jour ce qu'il lui fallait pour ses besoins quotidiens. Dieu pourvoyait suffisamment le sixième jour pour que le septième, qui était jour de repos, il n'était pas nécessaire d'en ramasser. Mais quelques-uns désobéirent et suscitèrent la colère de Dieu. En plus le peuple se lassa vite de ce régime et se montra ingrat une fois de plus. Il ne cessait de se plaindre. Moïse fut bientôt exaspéré et épuisé par ces plaintes continuelles. Lorsque Jéthro, son beau-père, lui rendit visite, il lui suggéra de choisir quelques hommes capables et intègres pour être chefs du peuple. Leur rôle serait de juger les petites causes, tandis qu'ils porteraient devant Moïse les affaires difficiles. Moïse continuerait à agir comme intermédiaire entre Dieu et le peuple. Le troisième mois après leur sortie d'Egypte, les Israélites arrivèrent au désert du Sinaï. Ils y campèrent, vis-à-vis de la montagne. Moïse monta vers Dieu qui l'appela du haut de la montagne. Dieu lui dit de transmettre au peuple cette promesse : Si le peuple l'écoute et garde son alliance, il serait un royaume pour Dieu, une nation sainte (mise à part de toutes les autres nations.) Dieu serait le roi de cette nation. Les promesses de Dieu et ses alliances avec Noé, Abraham, Isaac et Jacob passèrent à la famille de Jacob, devenue la nation d'Israël. Dieu ne choisit pas Israël à cause d'un mérite quelconque mais uniquement à cause de sa grâce, de son amour et de sa fidélité.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 15

LES DIX COMMANDEMENTS

Révisions

Revoyons à présent les attributs de Dieu que nous avons vus dans les leçons 13 et 14 :

Dieu est tout-puissant : Il a montré sa puissance par les miracles à la cour du pharaon, les dix fléaux, la séparation des eaux de la mer, la noyade des Egyptiens, l'envoi de la manne.

Dieu est la source de la grâce : Son peuple n'a pas subi les dix plaies. Dieu leur a procuré un moyen d'échapper à la mort des premiers-nés : un agneau sans défaut sacrifié à la Pâque. Il a délivré les Hébreux de l'esclavage de l'Égypte.

Dieu est fidèle : Il avait dit à Abraham que ses descendants seraient délivrés après 400 ans d'esclavage. Il les a délivrés afin de tenir la promesse donnée à Adam, Abraham, Isaac et Jacob d'un libérateur à venir.

Dieu sait tout : Il connaissait le cœur orgueilleux du pharaon et il savait qu'il s'endurcirait.

Dieu hait le péché et le juge : Dieu a jugé les Egyptiens car ils étaient contre lui. Dieu a jugé l'orgueil du pharaon.

Les douze tribus de Jacob devinrent un peuple, une nation. Dieu avait changé le nom de Jacob qui signifie « supplantateur » ou « tricheur » en celui d'Israël qui signifie « il lutte avec Dieu. » C'est pourquoi le peuple issu de la descendance de Jacob (Israël) fut appelé peuple d'Israël ou Israélite.* Dieu délivra les Israélites du pays d'Égypte afin de les conduire vers le pays qu'il avait promis à Abraham : le pays de Canaan. Pour échapper à la dernière plaie, la mort des premiers-nés, Dieu demanda aux Israélites de sacrifier un agneau mâle, sans défaut et de mettre de son sang sur les linteaux et les poteaux de la porte de leur maison. Le sang de l'agneau sauva le peuple qui obéit à cet ordre. En voyant ce sang l'Éternel passa par-dessus ces maisons. Ce fut la Pâque : « passer par-dessus ». Dans les maisons des Egyptiens on pleura beaucoup de morts, car personne ne mit du sang sur les portes. Même le fils du pharaon ne fut pas épargné. Ce dernier laissa partir les Israélites, puis il endurcit son cœur et les poursuivit dans le désert. Son armée fut noyée dans les eaux de la Mer Rouge. Les Israélites continuèrent leur chemin vers le pays promis. Mais malgré toute la provision miraculeuse de Dieu chaque jour, ils ne cessèrent de se plaindre. Grand était leur péché mais la grâce de Dieu fut plus grande encore. Les Israélites arrivèrent à la montagne de Sinaï.

*Dieu a choisi ce peuple pour accomplir son plan et ses promesses. Ne confondons pas l'État d'Israël actuel et l'Israël de l'époque biblique. Le descendant promis devait être une bénédiction pour toutes les nations.

Dieu donne les dix commandements

Voici ce que dit la Bible : « *Le mont Sinäi était entièrement enveloppé de fumée parce que l'Eternel était descendu là au milieu du feu, et la fumée s'élevait comme celle d'une fournaise. Toute la montagne était secouée d'un violent tremblement de terre. Le son du cor allait en s'amplifiant énormément. Moïse parla, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. L'Eternel était descendu sur le sommet du mont Sinäi, et il appela Moïse. Moïse y monta. L'Eternel lui dit : Redescends avertir le peuple de ne pas se précipiter vers l'Eternel pour le voir, car beaucoup d'entre vous y perdraient la vie. Même les prêtres qui s'approchent de moi doivent se purifier, sous peine de voir l'Eternel décimer leurs rangs.....Moïse redescendit vers le peuple et leur fit part de ce que l'Eternel avait dit.* » (Ex 19.18-25)

N'est-ce pas extraordinaire ? Dieu se présenta en haut de la montagne et parla directement à Moïse. Dans la Bible, le cor (ou la trompette) annonce souvent la présence de Dieu. Le feu et la fumée sont aussi des symboles de la présence de Dieu (voir les leçons 12 et 14.) Mais à part Moïse, Dieu ne permit à personne de s'approcher de lui. Dieu est saint, **il hait le péché** et ne peut tolérer sa présence. Dieu avertit que tout homme qui essaierait de s'approcher de la montagne serait puni de mort. (Rappelez-vous les conséquences du péché d'Adam et Eve sur eux-mêmes et leurs descendants.) Seule la grâce de Dieu permit à Moïse de se tenir dans sa sainte présence et de vivre.

« *Alors Dieu prononça toutes ces paroles : Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir d'Egypte, du pays où tu étais esclave.*

Tu n'auras pas d'autre dieu que moi. * (Il n'y a qu'un seul vrai Dieu qui doit être adoré.)

Tu ne te feras pas d'idole, ni de représentation quelconque de ce qui se trouve en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre, ou dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant de telles idoles et tu ne leur rendras pas de culte, car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu qui ne tolère aucun rival : je punis les fils pour la faute de leur père, jusqu'à la troisième, voire la quatrième génération de ceux qui me haïssent. Mais j'agis avec amour jusqu'à la millième génération envers ceux qui m'aiment et qui obéissent à mes commandements. (Les conséquences des péchés se répercutent sur les enfants du coupable mais l'amour de Dieu pour ceux qui lui sont fidèles se répercute sur beaucoup de générations.)

Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel ton Dieu pour tromper, car l'Eternel ne laisse pas impuni celui qui utilise son nom pour tromper. (Ne pas se servir du nom de Dieu pour mentir, pour tromper ou pour maudire.)

Pense à observer le jour du sabbat et fais-en un jour consacré à l'Eternel. Tu travailleras six jours pour faire tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré à l'Eternel, ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi ; car en six jours, l'Eternel a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, mais le septième jour, il s'est reposé. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du sabbat et

en a fait un jour qui lui est consacré. (Dieu donna ce jour pour le repos nécessaire pour le bien être du corps et pour que l'homme se souvienne que Dieu a créé toutes choses dont il lui a fait don.)

Honore ton père et ta mère afin de jouir d'une longue vie dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne. (Le respect des parents va de pair avec le bien-être des enfants.)

Tu ne commettras pas de meurtre. (A la base de la pulsion de meurtre se trouvent le mépris, la jalousie, la colère, la haine.)

Tu ne commettras pas d'adultère. (Avoir envie de coucher avec celui ou celle qui n'est pas notre conjoint est un péché même sans passer à l'acte.)

Tu ne commettras pas de vol. (S'approprier une chose qui appartient à une autre personne ou tricher de quelque manière que se soit constitue un vol.)

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. (Médire ou mentir au sujet d'une personne pour nuire à sa réputation.)

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, tu ne convoiteras ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne. » (L'envie, comme nous avons déjà dit, peut conduire au vol, à la violence ou même au meurtre.) (Ex 20.1-17)

* Les parenthèses sont les nôtres pour vous expliquer le sens de chaque commandement.

A la base de la loi il y a l'exigence d'aimer. Aimer Dieu pour les quatre premiers commandements et aimer notre prochain pour les six derniers. En fait la loi montre aux hommes qu'ils sont tous pécheurs car personne ne peut prétendre respecter parfaitement ces commandements.

Après avoir donné sa loi dans les dix commandements, Dieu donna à Moïse d'autres instructions concernant différents domaines de la vie : lois civiles, sanitaires, alimentaires, morales, cérémonielles et sacrificielles. « *L'Eternel dit à Moïse : Monte vers moi sur la montagne et tiens-toi là. Je te donnerai les tables de pierre sur lesquelles j'ai transcrit la Loi et les commandements pour que tu les enseignes au peuple. Moïse se mit en route avec Josué, son assistant, et gravit la montagne de Dieu.* » (Ex 24.12,13) « *Moïse... y demeura quarante jours et quarante nuits.* » (Ex 24.18) Il laissa son frère Aaron comme responsable pour le peuple en bas de la montagne. Dieu donna à Moïse toutes les instructions pour la construction d'une énorme tente : le tabernacle où les prêtres (ou sacrificateurs) devaient présenter les sacrifices.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 16

LE TABERNACLE ET LE VEAU D'OR

Introduction

Nous avons déjà parlé de l'importance du sacrifice et du sang dans le plan de Dieu. Souvenez-vous qu'un animal est mort dans le jardin d'Eden pour que sa peau couvre la honte d'Adam et Eve. La mort de cet animal marque le début de l'un des thèmes importants de la Bible. L'idée du sacrifice y est très présente. Les hommes ont spontanément offert des sacrifices d'animaux à Dieu comme un acte de reconnaissance et d'adoration (actions de grâces). Rappelez-vous par exemple les sacrifices offerts par Abel, Noé ou encore Abraham. Ce dernier était même prêt à sacrifier son propre fils sur l'ordre de Dieu mais un bélier a été tué en substitution pour lui. Dans l'épisode de la sortie d'Egypte, le sang des agneaux aspergé sur les linteaux et les poteaux des portes a sauvé les premiers-nés hébreux de la mort. Mais le sacrifice prend toute son importance à partir du livre de l'Exode, car ici Dieu institue officiellement le sacrifice sanglant comme un moyen pour payer le rachat du pécheur.

Les instructions pour la construction du tabernacle

« Moïse mit par écrit toutes les paroles de l'Eternel. Le lendemain, de bonne heure, il bâtit un autel au pied de la montagne et dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea les jeunes gens d'Israël d'offrir à l'Eternel des holocaustes et des taureaux en sacrifices de communion. Il recueillit la moitié du sang versé dans des récipients et répandit l'autre moitié sur l'autel. Puis il prit le livre de l'alliance et le lut à haute voix au peuple. Les Israélites déclarèrent : Nous ferons tout ce que l'Eternel a dit, nous obéirons à toutes ses paroles. Alors Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : Ceci est le sang de l'alliance que l'Eternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. » (Ex 24.4-8) Moïse monta vers Dieu pour recevoir les tables de la loi et les instructions.

Les chapitres 25 à 31 de l'Exode donnent en détails les instructions pour la construction du tabernacle. Le tabernacle était une tente où Dieu habitait. Bien sûr Dieu n'est pas limité à un endroit, encore moins à une tente. Dieu est partout. Mais c'est une grâce de sa part, une expression de son amour et de sa bonté d'être avec son peuple pour le guider vers le pays qu'il avait promis de donner à Abraham, Isaac, Jacob et leurs descendants. Voici quelques-unes des instructions que Dieu donna à Moïse pour la construction du tabernacle : Un parvis muni d'une seule entrée devait entourer le tabernacle. A l'intérieur de cette enceinte se trouverait un autel où tous les sacrifices seraient offerts. Il y aurait aussi une cuve d'eau. Le prêtre (sacrificateur) devrait se laver dans la cuve d'eau. Le tabernacle, fait de bois, de peaux d'animaux et de toiles, serait séparé en deux parties par un rideau épais. Dans la première pièce il y aurait une table sur laquelle devaient être

posés douze pains représentant les douze tribus d'Israël. Sur un petit autel devait brûler continuellement de l'encens. La seule source de lumière serait un chandelier à sept lampes. Derrière le rideau il y aurait le lieu appelé « lieu très saint », car c'est ici que Dieu résiderait. Dans cette pièce il y aurait l'arche (un coffre) dans laquelle Moïse devrait mettre les deux tables gravées des dix commandements. Il y aurait deux statues d'anges ailés sur un couvercle d'or. Une lumière brillante s'élèverait entre leurs ailes pour manifester la présence de Dieu.

Les sacrifices

Les prêtres étaient nommés pour offrir des sacrifices. Ils étaient les intermédiaires entre le peuple qui apportait ses sacrifices et Dieu. Mais seul le grand-prêtre (souverain sacrificateur) était autorisé à pénétrer dans le lieu très saint, et ceci seulement une fois par an. Il apportait le sang des animaux sacrifiés ce jour-là et en aspergeait le couvercle du coffre de l'alliance. Tous les prêtres devaient se purifier eux-mêmes par un sacrifice sanglant avant d'offrir ceux du peuple. Toute personne qui tentait de pénétrer dans la présence de Dieu sans porter le sang du sacrifice était immédiatement punie de mort par Dieu. Aaron, le frère de Moïse, fut le premier sacrificateur et Dieu choisit les hommes de la tribu de Lévi (l'un des douze fils de Jacob) pour exercer la fonction de prêtre. Les sacrifices étaient quotidiens, soit pour le pardon des péchés, soit pour une offrande de reconnaissance. Le peuple pouvait apporter des taureaux, des béliers, des boucs, des brebis, des agneaux, des tourterelles et de la nourriture mais seul un sacrifice sanglant pouvait expier* leurs péchés. En outre l'animal devait être sans défaut. En apportant un sacrifice la personne s'identifiait à l'animal en posant une main sur la tête de la bête, lui transférant ainsi symboliquement ses péchés. Le système sacrificiel nous enseigne que le péché ne se réduit pas à un acte qui peut être pardonné sur simple confession ou par une bonne oeuvre. Il nécessite une expiation,* sans laquelle il ne peut y avoir de pardon. « *..il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé.* » (Héb 9.22) Mais ces sacrifices ne pouvaient qu'ôter le péché involontaire ou réparable. Les fautes les plus graves étaient sanctionnées par la peine capitale. Ainsi ce système institué à l'époque de Moïse était une préfiguration (une annonce) d'un sacrifice parfait à venir.

* expier, expiation : Payer pour une faute par un châtiment considéré comme équivalent à la faute. Le péché peut être pardonné, car la justice de Dieu est satisfaite par le sacrifice sanglant. « *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort.* » (Romains 6.23) La culpabilité de l'homme était symboliquement transférée sur un animal innocent. Sa mort était le prix de rançon pour racheter l'homme pécheur.

Le veau d'or

Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits. (Ex 24.18) « *Quand le peuple s'aperçut que Moïse tardait à redescendre de la montagne, il se rassembla autour d'Aaron et lui dit : Allons ! Fabrique-nous un dieu qui marche devant nous, car Moïse, cet homme qui nous a fait sortir d'Egypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé. Aaron*

leur répondit : Détachez les pendants d'or des oreilles de vos femmes, de vos fils et de vos filles, et apportez-les-moi. Aussitôt, tous se défirent des pendants d'or qui étaient à leurs oreilles et les apportèrent à Aaron. Celui-ci les reçut de leurs mains, façonna l'or au burin et en coula la statue d'un veau. Alors le peuple s'écria : Voici ton dieu, Israël, qui t'a fait sortir d'Égypte. Voyant cela, Aaron construisit un autel devant le veau ; puis il annonça à haute voix : Demain il y aura fête en l'honneur de l'Éternel. Le lendemain, de bon matin, le peuple se mit à offrir des holocaustes et des sacrifices de paix. Ensuite il s'assit pour manger et boire, puis il se leva pour se divertir. L'Éternel dit à Moïse : Va, redescends, car ton peuple que tu as fait sortir d'Égypte se conduit très mal. Ils se sont bien vite détournés de la voie que je leur avais indiquée. Ils se sont fabriqué un veau de métal fondu, ils se sont prosternés devant lui et lui ont offert des sacrifices en disant : Israël, voici ton dieu, qui t'a fait sortir d'Égypte. » (Ex 32.1-8) La colère de Dieu s'enflamma contre les Israélites et il dit à Moïse qu'il allait les détruire. En effet ce ne serait que justice. Mais Moïse pria Dieu de se souvenir de sa promesse à Abraham, Isaac et Jacob de multiplier leur postérité comme les étoiles du ciel et de leur donner le pays de Canaan. Grâce à cette prière, Dieu ne détruisit pas tout le peuple.

« Moïse s'en retourna et redescendit de la montagne, tenant en main les deux tablettes de l'acte de l'alliance. Elles étaient gravées des deux côtés, sur leurs deux faces. Ces tablettes étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture était celle de Dieu, gravée sur ces tables....Quand il fut près du camp, qu'il aperçut le veau et vit les chœurs de danses, il entra dans une grande colère : il lança les tablettes qu'il tenait en mains et les mit en pièces au pied de la montagne. Il saisit le veau que le peuple avait fabriqué, le jeta au feu et le réduisit en poussière qu'il éparpilla à la surface de l'eau, puis il fit boire cette eau aux Israélites. » (Ex 32.15,16,19,20) Quand Moïse interrogea Aaron au sujet de ce qui s'était passé, sa seule défense fut que le peuple lui avait demandé de lui donner un dieu, qu'il avait jeté les pendants d'or au feu, et qu'il en était sorti le veau ! Dieu punit ce jour-là ceux qui s'étaient obstinés dans leur désobéissance. Sur son ordre, environ trois mille hommes furent mis à mort par les Lévites. Dans sa grâce, Dieu ordonna à Moïse de tailler deux nouvelles pierres. Il remonta sur la montagne. « L'Éternel.... passa devant lui en proclamant : L'Éternel, l'Éternel, un Dieu plein de compassion et de grâce, lent à se mettre en colère, et riche en amour et en fidélité ! Je conserve mon amour jusqu'à la millième génération : je pardonne le crime, la faute et le péché, mais je ne tiens pas le coupable pour innocent, et je punis la faute des pères sur leurs descendants jusqu'à la troisième et même la quatrième génération. » (Ex 34.6,7) Dieu conclut son alliance avec Moïse en ce jour et lui interdit de faire alliance avec les peuples idolâtres du pays de Canaan ou de les imiter. Pensez-vous que le peuple resta fidèle à Dieu ? Vous le découvrirez dans les leçons suivantes.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 17

L'ENTREE DANS LE PAYS PROMIS

Révisions

Au début de la création, tout était parfait. Les relations entre l'homme et Dieu et entre l'homme et la femme étaient parfaitement harmonieuses. La nature aussi était dans un état de perfection. Mais le désir de l'homme d'être indépendant de son créateur brisa cette relation. Par conséquent Adam et toute sa descendance ne furent plus en unité d'esprit avec Dieu. Nous avons vu que la Bible dit que **Dieu est juste** et ne tolère pas le péché. Il le punit. Mais **Dieu est** aussi **source de la grâce** et il a révélé un plan pour racheter l'homme de son péché. **Dieu est fidèle** : il avait promis à Abraham qu'il aurait un pays, une descendance et que toutes les nations de la terre seraient bénies à travers lui. A cause de la foi qu'avait Abraham dans cette promesse, Dieu l'a déclaré juste. La dernière partie de la promesse rappelle celle donnée dans le jardin d'Eden, à savoir qu'un descendant de la femme vaincrait le mal. La promesse de Dieu fut scellée par une alliance qui fut transmise à Isaac, fils d'Abraham, puis Jacob, Juda, Pérets. (Voir leçon 10)

Après la sortie du pays d'esclavage (une délivrance acquise grâce au sang des agneaux) Dieu donna sa loi. Cette loi était parfaite et servait surtout à montrer au peuple son incapacité à faire le bien. Puis Dieu institua un système de sacrifices sanglants qui devaient être offerts tous les jours pour racheter le pécheur de son péché. Ce système était provisoire en attendant l'accomplissement final de la promesse. Nous lisons en Hébreux 10.4 : *« Mais en fait, ces sacrifices rappellent chaque année le souvenir des péchés. En effet, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs ôte les péchés. »* A la sortie du désert, les promesses de Dieu sont tenues : La descendance d'Abraham est grande et le peuple de Dieu est sur le point d'entrer dans le pays promis.

Quarante ans dans le désert

« A partir de ce moment-là et pendant toutes leurs pérégrinations, les Israélites se mettaient en route quand la nuée s'élevait de dessus le tabernacle. Mais aussi longtemps qu'elle restait en place, ils ne bougeaient pas et attendaient, pour continuer leur route, qu'elle s'élève de nouveau. Car la nuée de l'Eternel couvrait le tabernacle pendant le jour et, pendant la nuit, un feu brillait dans la nuée ; elle était ainsi visible pour tous les Israélites. Il en fut ainsi tout au long de leurs pérégrinations. » (Ex 40.36-38) Mais le peuple était rebelle. Il n'était jamais satisfait, et oubliait vite les miracles, signes de la puissance de Dieu. *« Un jour, le peuple adressa d'amères plaintes à l'Eternel. Lorsqu'il les entendit, il se mit en colère et déchaîna la foudre contre eux. Déjà le feu dévorait une extrémité du camp. Le peuple implora Moïse à grands cris ; celui-ci pria l'Eternel, et le feu s'arrêta. »* (Nombres 11.1,2) Peu après cet incident Aaron et Myriam, frère et sœur

de Moïse, contestèrent l'autorité de celui-ci. Pour châtement, Dieu frappa Myriam de lèpre, celle-ci ne fut guérie que par la grâce de Dieu qui exauça la prière de Moïse en sa faveur.

« *L'Eternel parla à Moïse, et dit : Envoie des hommes, un de chaque tribu, choisi parmi les chefs, pour explorer le pays de Canaan que je donne aux Israélites...Moïse les envoya donc pour reconnaître le pays de Canaan.* » (No 13.1,2,17) Douze hommes explorèrent le pays et revinrent au bout de quarante jours avec leurs rapports. Certes le pays était beau mais il était habité par des peuples puissants. « *Alors Caleb essaya de faire taire le peuple qui commençait à s'en prendre à Moïse. Il lui dit : Allons-y, faisons la conquête de ce pays, car nous en sommes vraiment capables. Mais les hommes qui l'avaient accompagné disaient : Nous ne sommes pas en mesure d'attaquer ce peuple, car il est plus fort que nous.* » (No 13.30,31) Seuls Josué et Caleb parmi les douze, croyaient que Dieu, qui leur avait promis ce pays, était capable de les protéger contre les peuples qui y habitaient. Les autres persuadèrent les Israélites que la conquête du pays serait impossible. « *L'Eternel dit à Moïse : Combien de temps ce peuple me méprisera-t-il encore ? Quand cessera-t-il de me refuser sa confiance, alors que j'ai produit au milieu d'eux tant de manifestations extraordinaires ?* » (No 14.11) Moïse implora la miséricorde de Dieu : « *Pardonne, je te prie, la faute de ce peuple, en vertu de ton immense amour, tout comme tu n'as cessé de pardonner à ce peuple depuis qu'il est sorti d'Egypte. L'Eternel répondit : Je lui pardonne comme tu l'as demandé. Néanmoins, aussi vrai que je suis vivant et que toute la terre sera remplie de la gloire de l'Eternel, aucun de ces hommes qui ont vu ma gloire et les manifestations extraordinaires que j'ai produites en Egypte et dans le désert, qui ont, déjà dix fois, voulu me forcer la main et qui ne m'ont pas obéi, aucun de ces hommes ne verra le pays que j'ai promis par serment à leurs ancêtres ! Aucun de ceux qui m'ont méprisé n'y entrera.* » (No 14.19-23.) Ainsi Dieu jugea le peuple rebelle selon sa sainte justice. Alors le peuple erra dans le désert pendant quarante ans et aucun des adultes, à part Josué et Caleb, n'entrèrent dans le pays promis.

Le serpent de bronze

« *Ils se mirent à parler contre Dieu et contre Moïse en disant : Pourquoi nous avez-vous fait sortir d'Egypte pour nous faire mourir dans le désert ? Car il n'y a ni pain ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette nourriture de misère. Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents venimeux qui les mordirent, et il mourut beaucoup de gens d'Israël. Le peuple vint trouver Moïse en disant : Nous avons péché lorsque nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Maintenant, veuille implorer l'Eternel pour qu'il nous débarrasse de ces serpents ! Moïse pria donc pour le peuple. L'Eternel lui répondit : Fais-toi un serpent en métal et fixe-le en haut d'une perche. Celui qui aura été mordu et qui fixera son regard sur ce serpent aura la vie sauve. Moïse façonna un serpent de bronze et le fixa au haut d'une perche. Dès lors, si quelqu'un était mordu par un serpent, et qu'il levait les yeux vers le serpent de bronze, il avait la vie sauve.* » (No 21.5-9)

La mort de Moïse. Josué : le nouveau chef

Moïse adressa un discours d'adieux aux Israélites. Il leur demanda de se garder de l'orgueil, de la désobéissance, de toute idolâtrie et des abominations que pratiquaient les peuples de Canaan. Il leur interdit de pratiquer l'astrologie et la magie. Il annonça que Dieu leur susciterait un prophète comme lui, d'entre leurs frères, qu'ils devraient écouter car il parlerait de la part de Dieu. A la fin de son long discours Moïse monta sur le mont Nébo. Dieu lui fit voir tout le pays de Canaan. *« Alors l'Eternel lui dit : Voilà le pays que j'ai promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob, lorsque je leur ai dit : Je donnerai ce pays à vos descendants. Je te l'ai fait voir de tes propres yeux, mais tu n'y entreras pas. Moïse, serviteur de l'Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, comme l'Eternel l'avait déclaré. »* (Deutéronome 34.4,5)

« Après la mort de Moïse, serviteur de l'Eternel, l'Eternel dit à Josué, fils de Noun, l'assistant de Moïse : Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant donc, dispose-toi à traverser le Jourdain avec tout ce peuple, pour entrer dans le pays que je donne aux Israélites...je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. Prends courage et tiens bon, car c'est toi qui feras entrer ce peuple en possession du pays que j'ai promis par serment à leurs ancêtres de leur donner. Simplement, prends courage et tiens bon pour veiller à obéir à toute la loi que mon serviteur Moïse t'a prescrite, sans t'en écarter ni d'un côté ni de l'autre. Alors tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras. » (Josué 1.1,2,5-7) *« De Chittim, Josué, fils de Noun, envoya secrètement deux hommes chargés d'une mission de reconnaissance. Il leur donna cette consigne : Allez explorer le pays, en particulier la ville de Jéricho ! »* (Jos 2.1) Les deux espions arrivèrent dans la maison d'une prostituée nommée Rahab. Elle leur dit : *« Je sais que l'Eternel vous a donné ce pays : la terreur s'est emparée de nous et tous les habitants de la région sont pris de panique à cause de vous. Car nous avons entendu que l'Eternel a mis à sec les eaux de la mer des Roseaux devant vous lorsque vous êtes sortis d'Egypte. Nous avons appris comment vous avez traité les deux rois des Amoréens, Sihon et Og, qui régnaient de l'autre côté du Jourdain...c'est l'Eternel votre Dieu qui est Dieu en haut dans le ciel et ici-bas sur la terre. »* (Jos 2.9-11) Alors sachant que Dieu avait donné le pays aux Israélites, Rahab cacha les deux espions du roi qu'on avait informé de leur présence. Ainsi cette femme prostituée et idolâtre mit sa confiance en l'Eternel Dieu et décida de s'en remettre à la bonté de ses serviteurs qui lui promirent la vie sauve à elle et à toute sa famille lors de la prise de Jéricho. En effet, après la prise de Jéricho, Rahab et sa famille vinrent habiter parmi le peuple de Dieu. Les Israélites entrèrent dans le pays promis. Ils mirent au moins sept ans à conquérir tout le pays par guerres successives contre trente et un différents rois.

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

Leçon 18

LA PERIODE DE TRANSITION : DE JOSUE AU ROI SAÛL

La conquête de Canaan

Souvenez-vous que Dieu avait dit à Abraham que ses descendants seraient esclaves dans un pays qui ne serait pas le leur, mais qu'un jour ils en seraient libérés et qu'ils retourneraient au pays promis. Et voici Israël est sorti de l'Égypte et est entré dans le pays promis. Mais ce pays était déjà habité par les Cananéens, descendants de Cham, fils de Noé. Souvenez-vous qu'ils étaient devenus idolâtres. (Voir leçon 5 section La postérité de Noé.) Le moment était venu de leur prendre le pays. La conquête commença à Jéricho, ville frontière. Puis grâce à la fidélité de Dieu et à l'obéissance de son serviteur Josué, Israël remporta la victoire sur trente et un rois de différentes villes et s'établit dans tout Canaan. Ils divisèrent le pays en territoires pour les distribuer aux tribus d'Israël. Les années passèrent : *« Une longue période s'écoula après que l'Eternel eut accordé aux Israélites de vivre sans être inquiétés par aucun ennemi autour d'eux, et Josué était devenu très vieux. Il convoqua tout Israël, ses responsables, ses chefs, ses juges et ses officiers.... »* (Jos 23.1,2) Comme Moïse avant lui, il leur fit un long discours d'adieux leur rappelant la fidélité de Dieu et leur promettant que Dieu serait avec eux. Mais pour recevoir toutes les bénédictions de Dieu, Israël devait lui rester fidèle. Rappelons que Dieu ne donna pas le pays à Israël à cause d'un mérite quelconque. Il dépossédait les autres nations de leurs terres par l'intermédiaire d'Israël à cause de leur méchanceté, de leur idolâtrie. Israël devait recevoir ce pays pour la seule gloire de Dieu qui préparait la venue du descendant promis, celui qui serait une bénédiction pour toutes les nations. Ne l'avait-il pas promis à Abraham ? (Voir Genèse 12.3 leçon 6 section La promesse de Dieu.) Josué croyait à cette promesse. C'est pourquoi il conduisit le peuple dans le pays et fut à leur tête pour le conquérir et punir ses habitants. Nous verrons que plus tard, à cause de ses désobéissances graves et répétitives, Israël serait dépossédé du pays à son tour et envoyé en captivité. Toutefois à l'époque de Josué et jusqu'à la fin du règne du roi Salomon, la nation devint de plus en plus grande et puissante. Dans son discours Josué mit le peuple en garde contre toute tentation de se mêler aux peuples païens qui les entouraient, de pratiquer leurs abominations ou de les imiter de quelque manière que ce soit dans leur immoralité. Le peuple promit solennellement de rester fidèle à Dieu, de lui obéir et de le servir.

Les chefs du peuple

«Après que Josué eut renvoyé le peuple, les Israélites se rendirent chacun dans son patrimoine pour prendre possession du pays. Ils servirent l'Eternel pendant toute la vie de Josué et, après sa mort, tant que vécutrent les responsables qui avaient vu toute l'œuvre de l'Eternel en faveur d'Israël. Josué, fils de Noun, serviteur de l'Eternel,

mourut, âgé de 110 ans...Tous ceux de sa génération disparurent à leur tour. Une nouvelle génération se leva, qui ne connaissait pas l'Éternel, et n'avait pas vu les œuvres qu'il avait accomplies en faveur d'Israël. Alors les Israélites firent ce que l'Éternel considère comme mal, et ils se mirent à rendre un culte aux dieux Baals. Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs ancêtres qui les avait fait sortir d'Égypte, et se rallièrent à d'autres dieux, à ceux des peuples qui vivaient autour d'eux. Ils se prosternèrent devant ces dieux et irritèrent l'Éternel. Ainsi, ils abandonnèrent l'Éternel pour rendre un culte aux Baals et aux Astartés. » (Juges 2.6-13) Voilà qu'une fois de plus les Israélites oublièrent leurs belles promesses de fidélité à Dieu. Ils enfreignirent de nouveau les premier et deuxième commandements que Dieu avait donnés à Moïse (Voir leçon 15 section Dieu donne les 10 commandements.)*

En fait les douze tribus d'Israël n'avaient plus de chef. Chaque tribu faisait ce qui lui semblait bon. Mais *ce qui lui semblait bon* était en fait souvent mauvais. **Dieu hait le péché et il le juge.** Il punit alors son peuple en lui envoyant des ennemis puissants qui l'opprimaient. Chaque fois que le peuple reconnaissait son péché, il criait à Dieu. Celui-ci suscitait alors un chef, homme ou femme, plein de sagesse et de bravoure pour le délivrer de ses oppresseurs. *« Chaque fois que l'Éternel leur suscitait un chef, il aidait cet homme, et il délivrait les Israélites de leurs ennemis pendant toute la vie de ce chef. En effet, lorsque l'Éternel entendait son peuple gémir sous le joug de ses oppresseurs et de ceux qui le maltrahaient, il avait pitié d'eux. Mais après la mort du chef, le peuple recommençait à se corrompre encore plus que les générations précédentes, en se ralliant à d'autres dieux pour leur rendre un culte et se prosterner devant eux ; ils refusaient d'abandonner leurs pratiques et s'obstinaient dans leur conduite. »* (Ju 2.18,19) Les chefs les plus importants furent Déborah, Gédéon, Barak, Samson, Jephté et Samuel. Malgré les interventions de Dieu par l'intermédiaire de ces chefs, le peuple ne revenait jamais de ses péchés pour très longtemps. Nous savons que l'homme est corrompu par son péché. Seulement, **Dieu est la source de la grâce et il est fidèle** à ses promesses malgré les infidélités de son peuple. Il le délivrait de ses ennemis car il avait promis un descendant qui viendrait de ce peuple, le descendant qui vaincrait Satan. Il l'avait déjà promis dans le jardin d'Eden. **Dieu tient ses promesses**, alors personne n'aurait pu contrecarrer son plan. Ainsi Dieu préservait son peuple malgré son infidélité et sa désobéissance constante.

* Baal et Astarté étaient des divinités cananéennes, les adorer était une abomination devant Dieu.

Samuel

Samuel était un descendant de Lévi. Il fut le dernier des chefs en Israël, un grand prophète et un sacrificateur. Pendant toute sa vie il était consacré à Dieu. Deux livres de la Bible portent son nom. Malheureusement malgré la bonne attitude de Samuel, ses fils ne suivirent pas son exemple : *«... comme ils étaient corrompus par l'amour de l'argent, ils acceptaient des pots-de-vin et faussaient le droit. C'est pourquoi tous les responsables*

d'Israël se réunirent auprès de Samuel à Rama. Ils lui déclarèrent : Te voilà devenu âgé, et tes fils ne suivent pas tes traces ; maintenant, établis sur nous un roi pour qu'il nous dirige comme cela se fait dans toutes les autres nations. Cette demande d'établir sur eux un roi pour les diriger déplut à Samuel et il pria l'Eternel. L'Eternel lui répondit : Ecoute ce peuple et accepte toutes leurs demandes. En effet, ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi : ils ne veulent plus que je règne sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils n'ont cessé d'agir envers moi depuis le jour où je les ai fait sortir d'Egypte jusqu'à aujourd'hui : ils m'ont abandonné pour rendre un culte à d'autres dieux. Maintenant, fais donc ce qu'ils te demandent, mais avertis-les bien en leur faisant connaître les droits du roi qui régnera sur eux. » (1 Samuel 8.3-9) La Bible nous montre donc bien que le peuple était infidèle et ingrat. Il oubliait les miracles, les interventions salvatrices de Dieu, son amour, sa grâce. Tout ce qu'il voulait c'était d'être comme les autres peuples.

Alors Dieu leur désigna un premier roi. Il s'appelait Saül, un homme de la tribu de Benjamin (dernier fils de Jacob et Rachel.) Il régna pour un temps sur le peuple. Dans sa jeunesse il fut fidèle à Dieu, mais plus tard il s'enorgueillit et se détourna de lui. Alors Dieu lui enleva la royauté pour la donner à un autre. Vous connaîtrez le nom du nouveau roi dans la prochaine leçon.

Verset à retenir : *« Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. »* (Josué 1.5) (verset repris de la leçon 17)

Prenez maintenant le questionnaire et répondez aux questions de la leçon

**NE NOUS RENVOYEZ PAS CE LIVRET
CONSERVEZ LE PRECIEUSEMENT CAR VOUS EN AUREZ BESOIN POUR
LA SUITE DE VOS ETUDES**